

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Mondial 2022 : face à la France, le Maroc sans pression

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

B IEN sûr que les Bleus sont armés pour conserver leur titre et devenir les premiers à le faire depuis le Brésil il y a 60 ans. Bien sûr que des sept précédents contre un vis-à-vis africain, les revers contre le Sénégal (en 2002) et la Tunisie 2 022 contrebalancent un bilan plutôt positif, avec des victoires devant l'Afrique du Sud (1 998 et 2010) et le Togo (2006), en phase de poules, ainsi que le Nigeria (2 014) en huitième de finale.

Mais la demi-finale de la France disputée ce soir contre le Maroc ne comporte pas moins son lot d'incertitudes. Comme le fait que la meilleure attaque des quatre demi-finalistes fera face à l'arrière-garde

la plus hermétique du tournoi. La puissance de feu française contre la solidité marocaine.

Le coach marocain devrait reconduire la paire El Yamid-Dari (performante devant le Portugal en quart de finale) à la place du duo Aguerd-Saïss. Dans une opposition où l'activité s'annonce permanente dans le couloir droit marocain, où Hakimi et Ziyech, aidés par Ounahi, seront à l'épreuve du tandem Mbappé-Théo Hernandez, soutenu par Rabiot ou Griezmann.

Au terme de la rencontre, il n'en restera toutefois que pour un camp. Pour soit une quatrième finale de Coupe du monde pour la France. Soit une première pour le Maroc qui a, quoiqu'il arrive, déjà écrit l'histoire.



Hakimi-Mbappé, le choc entre Parisiens de ce soir.

Mondial 2022 : la répartition des gains

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

P ARTICIPER et s'illustrer à une phase finale d'un Mondial n'est pas seulement une affaire sportive. C'est aussi la garantie de gains élevés. Avant le lancement de l'édition 2 022 au Qatar, l'instance dirigeante du ballon rond avait détaillé les dotations de la compétition et annoncé que chacun des 32 pays participants recevra 1,4 million d'euros (environ 917 millions de francs) au titre de "contribution aux frais de participation".

À cette somme s'ajouteront 8,5 millions d'euros (environ 5,5 milliards de francs) pour chaque sélection éliminée au premier tour. Autrement dit, chaque nation qualifiée quittera

le Qatar avec, dans le pire des cas, environ 10 millions d'euros (6,5 milliards de francs) en poche!

Voici les dotations prévues par la FIFA pour chaque tour de compétition:

Vainqueur : 40,2 millions d'euros (environ 26 milliards), finaliste : 28,7 millions d'euros (environ 19 milliards de francs), 3e place : 25,8 millions d'euros (environ 17 milliards), 4e place : 24 millions d'euros (environ 16 milliards) . Places 5 à 8 : 16,2 millions d'euros par équipe (environ 11 milliards). Places 9 à 16 : 12,4 millions d'euros par équipe (8,1 milliards). Places 17 à 32 : 8,6 millions d'euros par équipe (environ 5,3 milliards).

De quoi, pour les cinq qualifiés africains, financer le développement du football dans leurs pays respectifs.

Nathanaël Bongo Mbourou : "Je n'ai jamais tenté de tuer un coéquipier"

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

•L'union : Nathanaël Bongo Mbourou, vous êtes au Dinamo-Auto depuis le mois de juillet dernier. Quelle est votre situation actuelle ?

Nathanaël Bongo Mbourou : J'ai signé pour une saison. Et à la mi-novembre, j'ai résilié mon contrat...

... Pourquoi avoir résilié votre contrat au bout de quatre mois seulement ?

- Tout simplement parce qu'aucun engagement n'a été respecté par les dirigeants du club et l'Agence Pélican. Logement, salaire et autres... Dans ces conditions, impossible de poursuivre.

Les engagements pris avec le club n'ont pas été respectés. Pourquoi dans ce cas, êtes-vous toujours en Moldavie ?

- Je suis un professionnel qui a pris des engagements. Je me devais dans un premier temps de les respecter au moins jusqu'à la fin de la première partie de la saison malgré des impayés. Aujourd'hui, je suis en Moldavie en attente de mon dû.

Vous êtes accusé par vos anciens dirigeants d'avoir voulu tuer un joueur à l'aide d'un poignard.



Nathanaël Bongo Mbourou, capitaine de Dinamo-Auto, a porté l'affaire au niveau de la FIFA.

- En Europe, les sujets liés à la criminalité sont très sensibles aux yeux de la justice. Pire encore dans un club professionnel. Je n'ai jamais tenté de tuer un coéquipier. Il s'agit d'histoires inventées par un dirigeant pour me nuire et me faire taire. J'ai été durant quatre mois capitaine du Dinamo-Auto, et c'est aujourd'hui, parce que je revendique mes droits, que je suis devenu un paria ?

Que comptez-vous faire maintenant ?

- Une procédure a été déposée à la FIFA par l'entremise de l'ANFPG. Les dirigeants ont falsifié ma signature tendant à prouver que je suis régulièrement payé. Le

directeur sportif du club, Rasul Allahverdiyev, est à l'origine de cette situation. Pis, ce Monsieur a tenté de me corrompre en me proposant de signer un document attestant que: en cas de signature de ce document, j'allais percevoir mes émoluments à la condition de ne pas informer la presse et la FIFA. J'ai refusé.

Quels conseils donneriez-vous à vos compatriotes qui veulent passer par l'Agence Pélican pour tenter une expatriation ?

- Chacun son destin, chacun son histoire, chacun sa réalité. Mon histoire peut interpeller beaucoup d'autres. Surtout bien réfléchir avant de tenter une expatriation non maîtrisée.